8e année — Ottawa, Vendredi, 17 Septembre 1886 — No. 204

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ABONNEMENT

Par année.....$3.00
Pour six mois.....1.50
Pour quatre mois.....1.50

Edition Hebdomadaire.....$1.00

Administration et Rédaction,
524, Rue Sussex.

ANNONCES

Première insertion, par ligne.....$0.10
Tous les jours.....0.05
Trois fois par semaine.....0.06
Une fois la semaine.....0.08

Avis de Naissance, Mariage ou Décès..50

La Société de Publicité,
Propriétaire.

LE CANADA

Ottawa, 17 Sept. 1886

PRESENTATION A MGR L'ARCHEVEQUE

Hier soir, un grand nombre des souscripteurs du cadeau offert à Sa Grandeur Mgr l'Archevêque Duhamel, s'étaient rendus à la salle de l'Institut Canadien, d'où présidés par M. P. Baskerville, M. P. P. et M. le Dr St Jean, ils se rendirent au palais archiépiscopal.

MM. Baskerville et St Jean, en présentant à Sa Grandeur le magnifique carosse et harnais que tous ont pu admirer, firent quelques remarques appropriées à la circonstance, chacun en leur langue respective.

Sa Grandeur Mgr l'Archevêque répondit en termes fletteurs à la députation et tout en remerciant les citoyens d'Ottawa du riche cadeau qu'ils lui présentaient, il leur assura qu'il ne cesserait de veiller à leurs plus chers intérêts avec la sollicitude d'un pasteur pour son troupeau et que grâce à la haute dignité qui venait de lui être conférée il pourrait avec plus d'avantage obtenir des faveurs dont les citoyens d'Ottawa profiteront.

Après les remarques de Sa Grandeur, la députation se retira emportant un bon souvenir de cette présentation.

LA PATRIE

Je ne comprends pas comment on peut se dire ami de son pays, et dénigrer sans cesse le temps présent. On aime à signaler le mal et l'on ne veut pas regarder ailleurs. Une part de notre dette, dans notre société, est de respecter nos compatriotes comme nous voulons être respectés.

Lorsque le petit enfant gît dans son berceau, sa mère le suit des yeux, prête à le nourrir, à le réchauffer, pour qu'il vive, et lui sourie. Cette mère, c'est l'image de la Patrie. Bientôt l'enfant, de marcher et de comprendre, se promène à côté de son père et l'interroge ; celui-ci répond et nomme les êtres animés et inanimés pour que son fils puisse apprendre à se conduire. Le soir, au foyer domestique, la grand'mère et le grand' père font des récits du temps passé, et ajoutent aux bienfaits du père et de la mère ce que la famille, le fondement de la patrie, peut donner. Ensuite, l'enfant se mêle à ses pareils. Il entre dans l'école et contracte de ces amitiés qui durent toute la vie et se prolongent même au-delà de la mort. Il prend part aux œuvres de l'école professionnelle, de l'atelier et de l'armée. D'enfant il devient homme. Et ce qu'il est, à qui le doit il ? à la grande et sainte mère qui nous a tous formés, à la Patrie qui s'étend pour lui d'instant en instant.

Bientôt il aura à faire pour ses enfants, ce que l'on a fait pour lui.

Père, mère, grands parents, époux, enfants, camarades, compagnons d'armes, concitoyens, voilà ce que c'est que la Patrie. Médire de tout cela est un crime dans tous les pays.

J. L. U. D.

Hier était le jour des "Fermiers" à l'Exposition Industrielle de Toronto. Malgré une pluie battante commencée à 7 heures du matin, près de 40,000 personnes étaient sur le terrain ce jour-là. Le mauvais temps a empêché le feu d'artifice d'avoir lieu.

COLONISATION

Nous détachons les renseignements suivants des documents officiels touchant la colonisation.

Le comté d'Ottawa d'une superficie de 4,277,120 acres, a été traité en proportion de son importance, et on a mis à sa disposition une somme de $3,935.45. Pas moins de vingt localités diverses ont profité de l'aubaine. La population d'Ottawa est peut être la plus variée qu'il y ait dans un même comté, par toute la province ; on y trouve des Canadiens-français, Anglais, Ecossais et Irlandais, des Français, des Belges et des Italiens.

Le chemin de fer qu'on se propose d'y construire, depuis Hull jusqu'au Désert, sur une distance de soixante et quinze milles ne contribuera pas peu au progrès de cette riche contrée qui, il y a quelques années à peine, paraissait vouée exclusivement aux exploitations des marchands de bois. Ceux ci ont été les pionniers dans l'œuvre du défrichement. La population du comté d'Ottawa, en 1861, était de 27,757 ; en 1871, de 38,629 ; et en 1881, de 49,432.

La proportion canadienne française, en 1861, était de cinquante pour cent ; en 1871, de cinquante six pour cent ; et en 1881, de soixante pour cent.

On peut être certain que nos nationaux ne lâcheront pas prise. Quatre églises ou chapelles nouvelles y sont en projet de construction ; on sait ce que cela signifie. Elles indiquent autant de nouvelles paroisses qui, dans cinq ans, représenteront chacune une centaine de familles.

Le comté de Pontiac est encore un autre royaume ; c'est le Saguenay de l'Ouest. Sa superficie est de 21,000 carrés, et il ne renferme pas moins de dix-neuf paroisses, townships ou municipalités.

Là aussi, la colonisation s'y est greffée sur le commerce de bois.

Les frais de colonisation, pour l'année qui nous occupe, ont été de $2,385.65, appliqués à vingt et une entreprises différentes : chemins, ponts, etc.

Le comté de Pontiac renfermait encore, en 1881, une majorité anglaise, mais la proportion entre les deux nationalités penche du côté de la nôtre. Dans une seule localité, cinquante familles canadiennes-françaises se sont établies l'an dernier, et plusieurs faits analogues se sont répétés ailleurs.

Voici une liste des sommes dépensées dans d'autres comtés :

Drummond et Arthabaska	$258 70
Nicolet	631 52
Mégantic	599 70
Compton	2,578 87
Beauce	2,856 73
Dorchester	1,048 35
Bellechasse	845 20
Montmagny	750 00
L'Islet	1,149 40
Lévis	193 23
Kamouraska	148 50
Rimouski	4,266 52
Gaspé	7,488 08
Bonaventure	3,467 05

ÇA ET LA

Sir John est attendu à la Capitale de retour de London, demain.

L'honorable D. L. Hannington, ex-Premier du Nouveau-Brunswick est à Ottawa.

Un ordre en conseil a été passé fixant la fermeture de la saison pour la pêche du poisson blanc et esturgeon, à Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest, du 5 au 10 de novembre prochain.

On dit que sir Richard Cartwright prépare ses ficelles pour être candidat à Middlesex-Sud. Cette division est représentée actuellement par M. Armstrong qui prétend rester sur les rangs.

M. P. J. Sosa, ingénieur de M. Bonaparte Wyse, est parti de St Jérôme pour le Nord, avec mission d'examiner la contrée que doit traverser le chemin de fer du Nord. On sait que M. Bonaparte Wyse est en pourparlers au sujet de la construction de ce chemin de fer.

La pêche du hareng au Labrador est très abondante, tellement que plusieurs goëlettes ont été remplies d'un seul coup de filet au Bras d'Or et à la Baie Rouge. Le poisson est de qualité supérieure. D'un autre côté, la pêche de la morue est très peu productive.

Le lieutenant Gordon, sous-commandant de l'"Alert," a enfin donné de ses nouvelles. Le steamer est arrivé sans accident à Port Churchill et passera la plus grande partie du mois courant dans les détroits. Il est probable qu'il ne partira vers le milieu d'octobre.

Sproule, le meurtrier de la Colombie Anglaise, dont le procès devant la Cour Suprême a causé tant de sensation, vient d'obtenir un nouveau répit jusqu'au 1er octobre. Ce fait est dû à l'intervention du Consul Américain, ici, dans le but de donner au secrétaire Bayard une chance d'examiner la cause.

La nouvelle que de la fausse monnaie était en circulation en cette ville a eu pour effet de nuire considérablement à la circulation du numéraire d'argent. Les gens n'en voulaient pas accepter dans le commerce, craignant qu'il ne fut contrefait. La fausse monnaie est d'un métal très malléable, qu'on peut même défigurer avec les doigts sans trop de difficulté.

Une députation du conseil du comté de Carleton, composée de M. le préfet Dawson, et de MM. Thomson, Morgan, Cassidy et Cummings a eu une entrevue avec sir Hector Langevin, hier après-midi, demandant que des mesures soient prises par le Gouvernement dans le but de protéger New Edinburgh et les autres parties du comté contre les inondations de la rivière Rideau au printemps. L'honorable ministre a reçu la députation avec sa courtoisie ordinaire et suggéra de préparer la demande sous la forme ordinaire d'une requête du conseil et promit de la soumettre à ses collègues sous le plus court délai aussitôt après sa réception.

Le Recorder de Montréal a rendu le jugement suivant dans la cause de la cité *vs* l'Armée du Salut.

L'accusation portée contre Marshall est d'avoir été pris chantant sur la rue suivant l'acte des vagabonds. Il est en preuve qu'il chantait des hymnes avec accompagnement de cymbales, mais s'il est prouvé qu'il faisait du bruit en chantant, il n'a pas été prouvé qu'il incommodait les passants.

On pourrait certainement dire en prenant la loi à la lettre qu'il faisait du bruit en chantant des hymnes : mais l'esprit de la loi ne vise que ceux qui poussent des cris et troublent la paix.

Montréal aura de nouveau son carnaval, l'hiver prochain. Déjà les comités sont à l'œuvre et tous les organisateurs de ces grandes fêtes se proposent d'éclipser encore, s'il est possible, ce qui a été fait par le passé. La date a même été fixée. Le carnaval commencera le 7 février et durera toute la semaine suivante. Il y aura vers le 1er octobre une grande réunion d'hommes de chemins de fer au Windsor, dans le but d'organiser des excursions à prix réduits à Montréal, de New-York, Boston et l'Ouest. Cette fois encore, nous en avons la conviction, Montréal fera voir qu'elle sait bien faire les choses et qu'elle possède des hommes actifs et entreprenants.

COURAGE DE TOUS LES JOURS

Ayez le courage de payer ce que vous devez, pendant que vous avez dans votre gousset assez d'argent pour cela. Car qui paie ses dettes s'enrichit.

Ayez le courage de vous passer de ce dont vous n'avez pas besoin, quel que soit votre désir de vous le procurer.

Ayez le courage de parler quand il convient de le faire, et de vous taire quand la prudence l'exige.

Ayez le courage de faire un testament, et que ce testament rende justice à tous les intéressés.

Ayez le courage de dire à un homme pourquoi vous ne lui prêtez pas votre argent.

Ayez le courage de rompre avec la connaissance qui vous plaît le plus, sitôt que vous devenez convaincu qu'elle manque de principes. "Un ami doit supporter les défauts de son ami" mais non les vices.

Ayez le courage de montrer que vous respectez l'honnêteté sous quelque aspect qu'elle se présente et que vous méprisez la fourberie d'où qu'elle vienne.

Ayez le courage de toujours vous montrer compatriote, tout en vivant en bonne sympathie avec l'étranger qui vous donne cordialement l'hospitalité.

Ayez surtout le courage de mépriser les polissons de plume qui vous insultent.

Assemblée politique

Il y a eu assemblée politique, hier soir, à Eardly, dans la salle publique. Les électeurs présents parlaient en partie la langue anglaise. Les orateurs du côté de M. Cormier ont été M. Cormier lui-même, MM. Henry Aylen et Oscar McDonell, du côte de M. Rochon, M. Charles Devlin, junior.

Après les discours des orateurs, M. Cormier eut la réplique. L'assemblée était présidée par M. Hector McLean, qui prononça, en remerciant les électeurs, un discours en faveur de M. Cormier. L'assemblée fut fort paisible et se termina vers les 11 heures.

Vente par Encan

—DE—

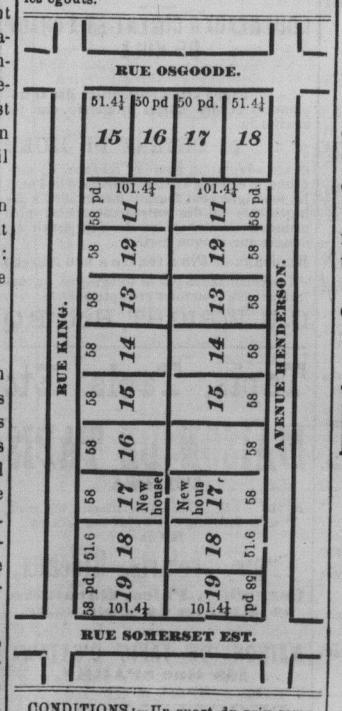
Lots de Ville à Batir.

J'ai reçu instruction de L'Association des Francs-Tenanciers d'Ottawa, de vendre par Encan Public, sans réserve

Mercredi, le 22 Sept.,

A 2 hrs P. M. sur les terrains

Le magnifique Lot de Terrains à Bâtir, borné à l'ouest par la rue King, à l'est par l'Avenue Henderson, au nord par la rue Osgoode et au sud par la rue Somerset Est. Le service de l'eau par la cité s'étend jusqu'à la rue Somerset sur la rue King, et le Lot entier est sous le contrôle du règlement concernant les améliorations locales pour les égoûts.



CONDITIONS :—Un quart du prix comptant ; la balance en cinq versements annuels ; intérêts 6 pour cent. Vente sur les terrains.

A. B. Macdonald,
Encanteur,

Ottawa, 17 Sept. 1886 - 5f

Gare les Amorces

Parce que des pieges en sont tout pres

Les finauds du commerce, comptant sur la bêtise d'une notable portion du public, annoncent qu'ils vendent telle chose pour telle somme, qui est au-dessous du prix courant généralement connu. Leur calcul est de mettre sous l'impression qu'ils vendent à meilleur marché que leurs confrères et qu'il est avantageux d'acheter chez eux. En effet, les personnes crédules, animées d'une confiance mal-placée, patronnent ces magasins, où elles paient des prix exhorbitants pour les effets dont elles ne savent juger la qualité et la valeur. Ces commerçants n'ont pas de prix fixes. Leurs demandes varient suivant le plus ou moins d'inexpérience, ou même de bonne foi, des acheteurs. La preuve : c'est qu'ils finissent le plus souvent par accepter une somme bien moindre que celle qu'ils ont d'abord déclaré être ce qu'il y a de plus raisonnable. D'ailleurs, n'est-il pas fort désagréable d'être obligé, sous peine de payer trop, de discuter et *implorer*, en un mot de soutenir un combat de paroles avec un commis, à qui l'habitude de la chose donne sur vous un avantage considérable ? Vous ne savez quand arrêter votre marchandement : d'un côté craignant ne pas avoir amené le vendeur à son plus bas prix ; et de l'autre côté redoutant l'inutilité de nouveaux débats, Une personne sagé achètera quelquefois l'article particulier dont le bas prix est annoncé, mais nul autre, sachant que la réduction sur l'un n'est qu'un attrappe-nigaud pour faciliter une augmentation illégitime sur les autres.

Au magasin tenu par le soussigné, il n'y a

QU'UN SEUL PRIX

pour le comptant et qu'un seul prix pour le credit, marqués en chiffres ordinaires. Pas de marque secrète.

Les marchandises y sont vendues à aussi bas prix que le permettent leur achat en gros au comptant, une administration économique de l'établissement et une grande modération dans la recherche du profit. L'encouragement accordé jusqu'aujourd'hui à cette maison, par le public, est la démonstration de ce qui précède.

MEUBLES. POELES

Plume, Matelas, Lits à Ressorts, Vaisselle, Verrerie, Ferblanterie, Batterie de Cuisine, Coutellerie, etc.

E. D. D'Orsonnens,
GERANT
Vis-a-vis le Gros Orme
Rue Principale, Hull

B. G.

AU BON MARCHE !

Coupons à moitié prix.

Habillements d'enfants moitié prix.

Toile cirée pour tables, 15 cents la verge.

Mousseline blanche, moins que le prix coûtant.

Couvertes de laine salies, moins cher qu'à la manufacture.

Conditions comptant.

Un seul prix.

BRYSON GRAHAM & Cie.,

150, 152, 154, rue Sparks.

& Cie

DECES

Cette après-midi, à l'âge de 6 ans, Jean-Baptiste, enfant de M. Jean-Baptiste Champagne.

Les funérailles auront lieu dimanche. Le convoi funèbre quittera la résidedce de son père, No 540 rue Sussex, à 4 heures p. m.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

THE TEA POT

Un nouveau magasin de Thé et Café vient d'être ouvert au

No. 101 Rue Rideau

où l'on trouvera constamment un assortiment choisi des meilleurs THES et CAFES offerts sur le marché, y compris l'excellent thé incolore du Japon, Young Hyson, choix extra de Thé Anglais pour le déjeûner, Thé Assam, Orange Pekoe et Pekoe Congou. Première qualité de cafés JAVAS, MOCHA et autres sortes.

C. G. WILLMENT, Prop

3 août 1886—1a

DOWS ALES !

Une immense consignation de cette bière, qui est en si grande renommée, vient d'être reçue par les soussignés.

De Nouvelles Epiceries

de première qualités seulement, sont reçues chaque jour.

Sauces pour tous les goûts, Jambons, et Langues, Saucissons de Boulogne, etc.,

Clarets, Cognac, Vin de Porte, Syrop, Vin Sherry, etc.

Nous venons de recevoir un vin de messe d'une qualité supérieure ;

"LE TARAGONA"

sans égal pour sa pureté et sa qualité.

N.B.—M. H. Duffy, si bien connu du public d'Ottawa par ses connaissances et son habileté dans la branche d'épiceries, est à notre service. Ses amis le trouveront toujours à son poste et plus disposé que jamais à remplir avec promptitude les commandes qu'ils voudront bien lui ordonner.

McARTHUR & TRAVERSY,
137 RUE RIDEAU 137
Ottawa.

12 août 1886—3m

LA MACHINE A COUDRE

de l'époque ; quelle est-elle ? Tout le monde devrait savoir ou sait que c'est la

"New Williams"

qui tient le haut du marché.

Mesdames, examinez là avant d'aller acheter ailleurs.

Vendue seulement par

C. McDIARMID,
163, rue Spark.

Ottawa, 11 mai 1886. 1a

T. W. CURRIER

A DEMENAGE

SON IMMENSE ASSORTIMENT DE

Meubles, Portes, Chassis et de Bois de Sciage aux

Nos. 186 et 188, RUE RIDEAU,

Près du Couvent des Sœurs du Sacré-Cœur, coin des rues Walles et Rideau

Tous ces différents genres de bois seron vendus

Au prix de la manufacture, en gros et en detail.

Ottawa 8 juin 1886—3m

Vente à bon Marché

L'IMMENSE SUCCES

ARTICLES

—DE—

MODES

Sacrifiees a moitie Prix

Mlle A. McDonald

Maison de Modes Parisienne

521 RUE SUSSEX,

Quatrième porte de la rue York.